

# COMMUNE DE MONTREUX

SOUS LA LOUPE DES ARCHIVES DE MONTREUX – 01/2023

SUR LES TRACES DU DOYEN BRIDEL, IMMERSION DANS LE MONTREUX DU DÉBUT DU XIXÈ SIÈCLE



**WEIBEL, Jakob Samuel. La Cure de Montreux, 1826**

*Commandée par le doyen Bridel à l'artiste Jakob Samuel Weibel, cette gravure montre la cure, aujourd'hui disparue, où résidait le pasteur lors de ses années montreusiennes.*

© 2022 Archives de Montreux, MTX-ICO-B-AM000169 | Fonds Iconographie communale

Juché sur la terrasse du Temple St-Vincent aux Planches, le buste du doyen Bridel ne laisse pas de marbre quiconque s'aventure dans ce lieu. Inauguré le 18 octobre 1891 à l'occasion d'une commémoration qui réunit cortège, officiels et écoliers<sup>1</sup>, ce monument garde la trace d'un protagoniste emblématique du passé de Montreux, Philippe-Sirice Bridel.



Fig. 1. LANZ, Alfred : Monument du doyen Bridel, 1891  
Œuvres d'art communales, MTX-ICO-C-AM005135

Exerçant son ministère dans la Paroisse de Montreux entre 1805 et son décès survenu le 20 mai 1845<sup>2</sup>, le pasteur l'a certainement marquée de son empreinte. Certaines personnes ont peut-être découvert ce personnage lorsque le Musée de Montreux lui a consacré une exposition, en 1995... ou en feuilletant son œuvre la plus célèbre, le *Conservateur suisse*. Néanmoins, force est de constater que l'activité de Bridel dans la région est

peu connue<sup>3</sup>. Les Archives communales proposent donc de lever le voile sur la vie de cet homme marquant : qui était-il et quel fut son parcours jusqu'à son entrée dans la Paroisse ? Comment s'est-il impliqué dans la vie de ses fidèles et en particulier auprès des écoles de Montreux ? Quelle place a-t-il accordée à la région dans son œuvre littéraire ? et enfin, nous reviendrons sur un événement qui l'a marqué et qui a laissé une empreinte importante dans la Paroisse, l'incendie de Chernex de 1814.

Philippe-Sirice Bridel est né alors que le Pays de Vaud se trouvait sous domination bernoise, le 20 novembre 1757 à Begnins près de Nyon. Fils et petit-fils de pasteur, il suit également des études de théologie à l'Académie de Lausanne et sera consacré le 22 avril 1781. Durant ces années lausannoises, Bridel fréquente l'élite intellectuelle locale de la Société littéraire dans laquelle il prononce ses premiers discours sur la poésie nationale suisse<sup>4</sup>. Quelques mois après la fin de ses études, il est nommé suffragant à Prilly entre 1781 et 1786. Cette période correspond à la publication du premier fascicule des *Étrennes helvétiques et patriotiques* en 1783, parution annuelle qu'il poursuivra et remaniera pendant près de cinquante ans jusqu'à leur compilation dans le *Conservateur suisse* en treize volumes entre 1813 et 1831<sup>5</sup>.

Nommé pasteur de l'église française à Bâle entre 1786 et 1796, il sera l'un des rares vaudois à intégrer la Société Helvétique (1787)<sup>6</sup>. Les membres de cette dernière se réunissaient chaque année dans le cadre de discussions qui visaient à développer un sentiment national et une cohésion confédérale en Suisse<sup>7</sup>. Les années révolutionnaires en France ne furent d'ailleurs pas accueillies d'un bon œil par Bridel, qui craignait des changements brutaux dans

son pays. Aussi, son choix de rejoindre le Pays-d'Enhaut entre 1796 et 1805 paraît logique, car la paroisse est réputée pour être acquise à la cause bernoise. Néanmoins, il assiste impuissant à la Révolution vaudoise au début de l'année 1798, période qu'il retrace dans un journal trahissant sa détresse :

« Tout est dit du nom Suisse. Dieu soit avec nous. Je brûle un paquet de lettres suisses imprudemment laissées chez moi qui auraient pu faire des maux affreux à nombre de braves gens du Pays de Vaud, si le parti vainqueur eut pu les avoir. »<sup>8</sup>.

Le 12 mai 1805, trois ans après la naissance du Canton de Vaud, Bridel arrive à Montreux en tant que nouveau pasteur<sup>9</sup>. Il y est notamment chargé des prédications, du catéchisme, de l'assistance des pauvres, de la surveillance des mœurs ou encore des visites des écoles<sup>10</sup>. Autant d'attributions auprès de la population qui nous forcent à nous demander s'il ne pouvait y avoir des tensions entre un ministre qui ne cachait pas ses opinions proches de l'Ancien Régime suisse et ses paroissiens, anciens partisans de la Révolution<sup>11</sup>.



Fig. 2. La Paroisse de Montreux comme l'a découverte le pasteur Bridel au début du XIX<sup>e</sup> siècle.  
WEXELBERG Friedrich Georg & JOYEUX Pierre Samuel Louis : "Le Village de Montreux dessiné depuis Crin", env. 1770  
Œuvres d'art communales, MTX-ICO-C-AM005091

Certains historiens ont en effet fait état de relations difficiles. Si tel a été le cas, ces épisodes ont dû être marginaux. En effet, à la lecture des documents d'archives présents à Montreux, Bridel semble plutôt avoir fait l'unanimité. C'est notamment le cas au sein du Conseil de Paroisse, qui vante ses actions en ces termes le 16 avril 1815 : « *les soins, l'activité et le zèle* » et sa contribution pour l'éducation qui « *fait maintenant des progrès parmi nos jeunes gens d'une manière dont on a sans doute pas eu d'exemples au temps jadis* »<sup>12</sup>.

Pédagogue reconnu bien avant son entrée dans la Paroisse, il ne fait aucun doute que le pasteur Bridel a joué un rôle important pour l'instruction publique dans la région. Ses fonctions dans ce cadre consistaient entre autres à surveiller les maîtres d'école, à relayer les plaintes de parents ou de professeurs aux autorités municipales, à assister aux examens finaux des élèves en décernant des prix aux plus studieux ou encore à procéder à l'épreuve des candidats lorsqu'un poste de régent était vacant<sup>13</sup>.

Pour ne revenir que sur quelques documents présents aux Archives de Montreux, le pasteur a notamment produit pour les autorités communales plusieurs rapports concernant l'absentéisme et le niveau de lecture des élèves<sup>14</sup>.

En 1815, il a en outre encouragé la création d'une école supplémentaire mixte pour la petite enfance jusqu'à huit ans révolus. Accueillant les élèves entre les mois de novembre et février de chaque année, la maîtresse d'école devait leur apprendre « à prier, épeler et lire, à leur faire réciter des petites tâches proportionnées à leur âge ». Elle proposait également une éducation ménagère aux filles à qui

elle montrait comment « tricoter, coudre [et] marquer le linge etc »<sup>15</sup>.

Durant cette période, entre 1811 et 1814, Philippe-Sirice Bridel va être nommé doyen de la classe de Lausanne-Vevey, une fonction qui signifie qu'il présidait la circonscription ecclésiastique des pasteurs et un titre qui restera associé à son nom à l'avenir.

Il profite également de ses années dans la région pour compléter son œuvre hétéroclite des *Étrennes helvétiques* dans un cadre montreuisien pittoresque qui l'inspire.

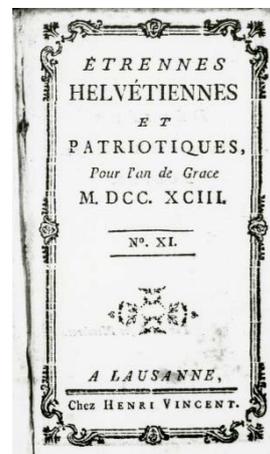
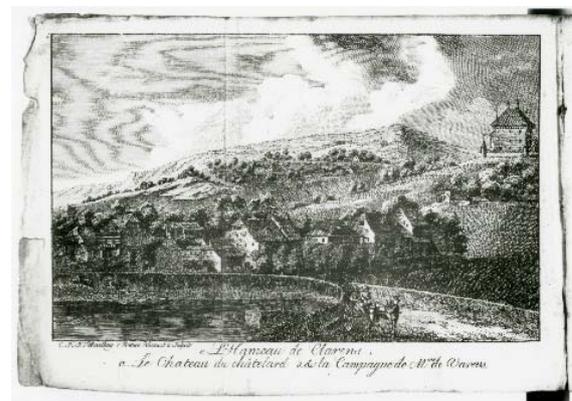


Fig. 3. Clarens et le Château du Châtelard, 1793. Gravure C.F. Wexelberg, "Etrennes Helvétiques et Patriotiques" du doyen Bridel, 1815, édité à Lausanne. Archives de Montreux, fonds iconographique, ICO-AM000258

Il publie notamment des observations géographiques, relate l'émigration du Montreusien Jean-Jacques Dufour aux États-Unis dans l'Ohio en 1796, signe à Clarens une pétition originale pour la défense des chevaux ou encore, transcrit le témoignage d'une éclipse solaire survenue le 12 mai 1706 tiré d'une chronique des Planches<sup>16</sup>. Si on ajoute à cette liste le titre posthume *Glossaire du patois de la Suisse romande*, paru en 1866, on se rend compte de la complexité et de l'éclectisme intellectuel du pasteur montreusien.

Revenons à présent sur un événement qui a retenu l'attention de notre pasteur et qui a profondément marqué la région : un incendie dans le village de Chernex. Laissons la plume à Bridel pour le récit de ce sinistre :

breux. Le 15 décembre 1814, sur les 6 heures du soir, un incendie, dont la cause accidentelle n'est pas bien connue, se manifesta dans la partie inférieure de ce village : il fit de rapides progrès sur des bâtiments presque tous en bois couverts de *tavillons*, et vers

les 5 heures du matin qu'on parvint à couper le feu en abattant quelques toits, il avait dévoré 17 maisons, 14 granges et étables, avec la majeure partie des meubles, des effets, des fourrages et des provisions ramassées pour l'hiver. Ce n'était cependant pas que les secours eussent manqué, puisque après minuit il s'y trouvait plus de 1500 travailleurs des deux sexes accourus de Vevey et de tous les lieux voisins, et qu'on y comptait 25 pompes, parmi lesquelles celle de St Gingolph, qui avait rapidement passé le lac, sitôt que de la côte opposée on avait aperçu les flammes de l'embrasement. Plus de cent personnes furent atteintes du plus au moins par ce malheur, et des familles nombreuses se trouvèrent sans abri, sans comestibles, sans meubles ni linge, à l'entrée de l'hiver; mais elles furent tout de suite recueillies, soit dans la partie de Chernex non incendiée, soit dans les villages des alentours : des parents ou des amis prirent chez eux plusieurs enfants pour en décharger les parents.

Fig. 4. BRIDEL, Philippe-Sirice : *Incendie de Chernex dans Le Conservateur Suisse, 1855-1858*

Bridel annonce ainsi des chiffres impressionnants : 1'500 hommes et femmes accourus pour prêter main-forte aux habitants de Chernex et même une pompe à incendie acheminée depuis St-Gingolph ! ... mais également une trentaine de constructions réduites en cendres, la propagation du feu ayant été favorisée par le fait qu'à l'époque à Chernex, les maisons et granges étaient presque exclusivement construites en bois. Par chance, l'incendie ne fit pas de victime, à l'exception d'une blessée frappée d'une « pierre tombée de dessus un toit »<sup>17</sup>.

Une fois l'incendie maîtrisé, il devint urgent pour les autorités d'organiser des secours au profit des villageois. Pour ce faire, celles-ci purent compter sur l'aide des habitants de la région ainsi que sur le soutien d'un important réseau de solidarité des communes de l'époque. Bridel entre précisément en scène à cet instant en étant nommé avec le Syndic du Châtelard le 18 décembre<sup>18</sup> à la tête d'une commission prévue à cet effet. Après avoir rassemblé les déclarations de pertes de chaque sinistré, le pasteur tient plusieurs registres<sup>19</sup> contenant des listes détaillées de biens en tout genre envoyés par des communes suisses : Château-d'Ex, Rossinière, Lausanne, St-Gall etc. et même par des particuliers de l'étranger, notamment d'Avignon ou encore d'Amsterdam !

Ces inventaires permettent de se faire une idée des possessions individuelles d'habitants d'un village au début du XIXe siècle, entre linge de maison, meubles, habits, provision de nourriture en vue de l'hiver à venir ou encore outils, l'éventail est vaste...

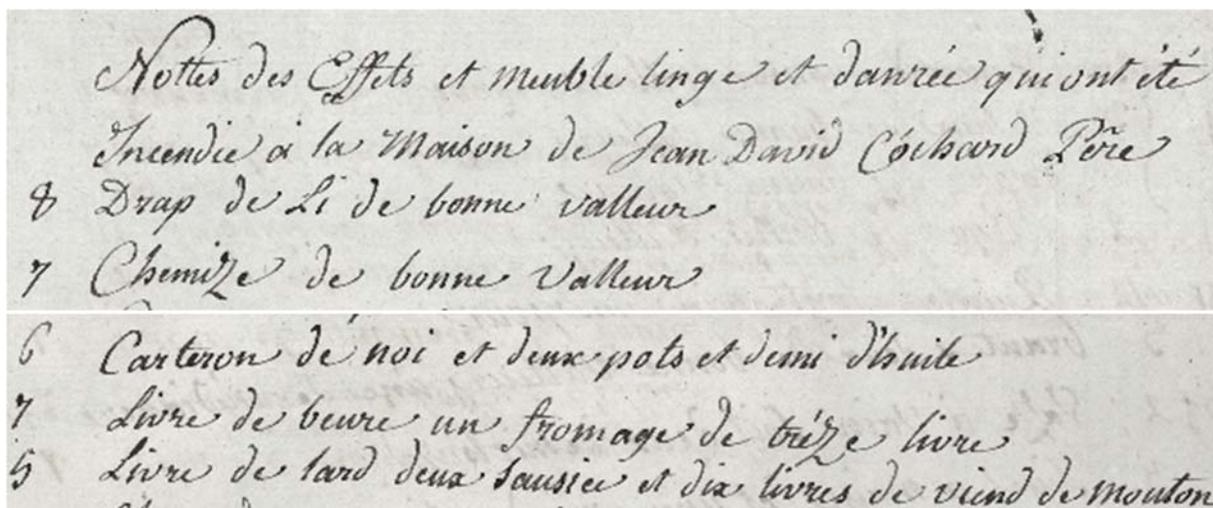


Fig. 5. Pertes déclarées de J.-D. COCHARD (détail), 1814-1815. Archives de Montreux, Fonds Châtelard, CHD-T01

En plus de veiller à ce que la population puisse subvenir à ses besoins durant cette période de crise, les autorités doivent aussi penser à reconstruire le village, et ce de manière à assurer « la sûreté pour la suite »<sup>20</sup>. Pour ce faire, la Commune du Châtelard exige que les nouvelles constructions soient dès lors bâties en pierre, couvertes de tuiles et que la taille des avant-toits soit réduite afin d'éloigner les bâtiments les uns des autres<sup>21</sup>.



Fig. 6 Chernex aux environs de 1880, après sa reconstruction<sup>22</sup>. Archives de Montreux, Fonds donné par la Commune de Blonay, PP237-A-10

Par ailleurs, afin d'organiser l'assistance aux sinistrés, la Municipalité réunit les villageois le 16 décembre à Chernex sur les décombres encore fumants du village pour procéder à des interrogatoires dans le cadre d'une enquête. Les témoignages semblent tous indiquer que l'incendie aurait été provoqué accidentellement par la « veuve Chevalley » qui allait régulièrement chercher du feu chez Jean David Cochard « avec une lampe sans lanterne »<sup>23</sup> – soit probablement une chandelle sans verres de protection.

Si nous ne connaissons pas l'issue de la procédure judiciaire, le danger d'incendie à l'époque était bien réel et les lettres de dénonciations de conduites représentant un risque d'incendie ne sont pas rares. Dans cet ordre d'idée, le 16 mai 1815, le Grand Conseil vote une loi visant à prévenir les dangers liés au feu dans les granges. Cette dernière stipule que la lumière non enfermée dans une lanterne était passible d'une amende de 4 francs, la moitié revenant aux pauvres et l'autre au dénonciateur !

L'imprudence d'une habitante de Chernex aurait ainsi eu des conséquences funestes dans son village mais a peut-être permis au jeune Canton de Vaud de réfléchir à des mesures de sécurité concrètes – l'usage de lanternes – dont le terme restera par la suite associé aux habitants de Chernex, surnommés aujourd'hui encore « Les Lanternes ».

Si l'enquête de la Municipalité du Châtelard n'est pas relatée dans le *Conservateur suisse*, le témoignage de Bridel sur l'événement est arrivé jusqu'à nous grâce à une heureuse initiative de sa part. Une année après le drame, il adresse une lettre à la Municipalité du Châtelard et y annonce souhaiter déposer aux archives de la Commune l'ensemble des pièces relatives au travail de la Commission qui s'est penchée sur les suites de l'incendie. Il précise également dans cette lettre qu'il publiera dans ses *Etrennes helvétiques* un

remerciement aux donateurs qui ont porté secours aux incendiés de Chernex.



Fig. 7. Lettre à la Municipalité du Châtelard et signature du Ph.-S. Bridel, pasteur, 15 décembre 1815. Archives de Montreux, Fonds Châtelard, CHD-T01

Avec ce récit ainsi que la remise des registres et lettres de l'incendie aux archives de la Commune du Châtelard, Bridel fait figure d'un des premiers gardiens de la mémoire de la région en veillant à transmettre un patrimoine aux générations futures !

Archives de Montreux, mars 2023

## Bibliographie :

BRIDEL, Philippe-Sirice, 1855-1858. *Le conservateur suisse : ou recueil complet des étrennes helvétiques*. Lausanne : Imprimerie Blanchard

BRIDEL, Philippe-Sirice, « Incendie de Chernex », in BRIDEL, Philippe-Sirice, 1855-1858, *Le conservateur suisse : ou recueil complet des étrennes helvétiques*. Lausanne : Imprimerie Blanchard, tome 8, p. 155-159 [en ligne] <https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/25146153> [consultation 10.03.2023]

BRIDEL, Philippe-Sirice, 1798-1831. *Journal / Matériaux pour les Etrennes Helvétiques*. (manuscrit). Document disponible à l'adresse : <https://patrinum.ch/record/242452?ln=fr#?xywh=-1525%2C-148%2C5190%2C2946>. [consultation 10.03.2023]

AUBERSON, David, et al. 2018. « Philippe-Sirice Bridel », in *Entre Arts et Lettres : trois siècles de rayonnement culturel autour de Vevey et Montreux*. Le Mont-sur-Lausanne : Genoud arts graphiques

BARDELLI, DAMIANO, 2019. « L'élite intellectuelle vaudoise et l'helvétisme », in HOLENSTEIN, André et alii (dir.), *Politische, gelehrte und imaginierte Schweiz. Kohäsion und Disparität im Corpus helveticum des 18. Jahrhunderts – Suisse politique, savante et imaginaire. Cohésion et disparité du Corps helvétique au XVIIIe siècle*. Genève : Slatkine

BONNARD, Maurice, 1948. « Source historique: Le journal inédit du doyen Bridel, 10 janvier - 6 mars 1798 », in *Revue historique vaudoise*, n° 56

FRANCILLON, Roger, « La place du doyen Bridel dans l'historiographie suisse. Des Étrennes helvétiques au Conservateur suisse », in HOLENSTEIN, André et alii (dir.), *Politische, gelehrte und imaginierte Schweiz. Kohäsion und Disparität im Corpus helveticum des 18. Jahrhunderts – Suisse politique, savante et imaginaire. Cohésion et disparité du Corps helvétique au XVIIIe siècle*. Genève : Slatkine

HENCHOZ, Paul, 1915. « Les écoles de Montreux pendant la période bernoise et au temps du doyen Bridel », in *Revue historique vaudoise et L'Éducateur*. Lausanne : Imprimerie de la Société suisse de publicité.

HENCHOZ, Paul, 1925. *Montreux il y a cent ans*. Montreux : Feuille d'Avis de Montreux

---

<sup>1</sup> Archives de Montreux, PP227-02-R-16, « Inauguration du monument du doyen Bridel à Montreux : 18 octobre 1891 », Lausanne : Georges Bridel, p. 1.

<sup>2</sup> Philippe-Sirice Bridel repose depuis lors au cimetière de Clarens.

<sup>3</sup> Voir bibliographie, en particulier les contributions de l'historien montreusien Paul Henchoz en 1915 et 1925.

<sup>4</sup> Bardelli, Damiano, 2019, p. 180.

<sup>5</sup> Francillon, Roger, 2019, p. 191.

<sup>6</sup> Bardelli, Damiano, 2019, p. 183.

<sup>7</sup> Erne, Emil, « Société helvétique » in : Dictionnaire historique suisse [en ligne] <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/016429/2007-12-05/> [consulté le 10.03.2023]

<sup>8</sup> Bridel, Philippe-Sirice, 1798-1831. Écrit du 6 mars 1798.

<sup>9</sup> Archives de Montreux, PL-E-19, n°49, 25 avril 1805.

<sup>10</sup> Archives de Montreux, CER-A-04, 6 mai 1806.

<sup>11</sup> Schaeren, Nicole, *Évolutions et révolution des institutions locales à Montreux : éclairage sur le fonctionnement des autorités politiques des communes de la paroisse de Montreux (1790-1821)*, Lausanne : Mémoire de Licence universitaire, 2004, p. 28.

<sup>12</sup> Archives de Montreux, CER-A-05, 16 avril 1815.

<sup>13</sup> Archives de Montreux, « Loi sur l'instruction publique », 28 mai 1806, CHD-L-4.

<sup>14</sup> Archives de Montreux, PL-E-20, n°72, n° 74.

<sup>15</sup> Archives de Montreux, PL-A-38, 1 décembre 1815.

<sup>16</sup> Bridel, Philippe-Sirice, « Coup d'œil sur les Alpes du Canton de Vaud » in : *Le Conservateur Suisse, op. cit.*, t. 6, pp. 112-230 [en ligne] <https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/25145374> ; Bridel, Philippe-

Sirice, « Colonies suisses sur l'Ohio. », in : *Ibid.*, t. 7, p. 237-254 [en ligne] <https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/25145869> ;

Bridel, Philippe-Sirice, « Pétition des chevaux suisses. », in : *Ibid.* t. 7, p. 229-232 [en ligne] <https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/25145861> ;

Bridel, Philippe-Sirice, « Naive description de la grande éclipse solaire de l'an 1706. », in : *Ibid.* t. 10, p. 33-36 [en ligne] <https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/25146749>.

Pour approfondir la lecture au sujet de l'éclipse et de la chronique voir Süess, Caryl, « *Le commencement de ce siècle mille sept cens, ne promettant [...] que divers événements facheux* ». *La chronique du paysan des Planches Abraham Vautier (1700-1715)*, Lausanne, Mémoire de maîtrise, 2021, 121 p.

<sup>17</sup> Archives de Montreux, CHD-A-41, 16 décembre 1814, p. 134

<sup>18</sup> Archives de Montreux, CHD-A-41, 18 décembre 1814, p. 137.

<sup>19</sup> Les registres sont présents dans Archives de Montreux, Fonds de la Commune du Châtelard, Secours destinés aux incendiés de Chernex, CHD-T-01

<sup>20</sup> Archives de Montreux, CHD-A-41, 24 décembre 1814, p. 145.

<sup>21</sup> Archives de Montreux, CHD-A-41, 18 décembre 1814, p. 137.

<sup>22</sup> Situé à l'écart des circuits touristiques au début du siècle, le village de Chernex n'a pas été représenté sur des gravures d'époque.

<sup>23</sup> Archives de Montreux, CHD-A-41, 16 décembre 1814, p. 134.